

DES FOLIES SYMPATHIQUES CONSECUTIVES AUX OPERATIONS GYNECOLOGIQUES.

On sait combien les opérations pratiquées sur l'utérus et ses annexes se sont multipliées, dans ces dernières années et combien de fois elle ont été suivies d'éclatants succès.

En présence de ces mutilations profondes qui s'exercent sur des viscères aussi richement dotés au point de vue de l'innervation viscérale et qui ont à l'état normal un retentissement si considérable sur le "sensorium", le médecin neurologue est amené à se demander, dans quelles proportions ces traumatismes se révèlent, et sous quelles formes ils modifient l'état psychique des femmes, ainsi chirurgicalement mutilées.

J'ai donc pensé à agglomérer des documents empruntés à différentes sources destinées à jeter un certain jour sur les effets post-opératoires, déterminés par les opérations chirurgicales sur les facultés mentales.

Parmi les faits recueillis dans cet ordre d'idées, je citerai un extrait très intéressant et très typique, du rapport de M. le docteur Segond, fait au Congrès de Bruxelles.

"Parmi les mécomptes de l'hystérectomie, dit-il, on a signalé les "troubles cérébraux", et Gloevecke par exemple estime que dans un bon tiers des cas on observe une "dépression mentale tantôt légère, tantôt forte, et qui, mais rarement, avec le concours de circonstances déterminantes, aboutit à de véritables psychoses". Sans nier cette éventualité, je crois la proportion donnée par Gloevecke fort exagérée. En effet, sur mes 92 opérées, j'en ai vu 3 seulement dont l'état mental ait été plus ou moins influencé par l'opération. L'une d'elles, hystérique de vieille date et déjà sujette à des bizarreries intellectuelles, a présenté aussitôt après l'opération des troubles cérébraux qui ont nécessité son internement pendant quelques semaines. Elle demeure aussi bizarre que par le passé mais sa raison lui est aujourd'hui complètement revenue. Deux fois j'ai constaté après l'opération des accès de mélancolie profonde, mais cet état n'a pas duré, et chez toutes mes autres malades, je n'ai jamais constaté d'autre symptôme mental que la satisfaction profonde d'avoir enfin tous les privilèges d'une guérison complète et définitive.